

Dictée d'Orsay 2007

Le larcin de la pie

Si par hasard, visitant la cité de Bruges, avant d'admirer son beffroi, vous musardez dans la grand-rue grouillante de passants, il est une boutique que vous ne pouvez pas manquer. N'y entrez pas, si la BD ⁽¹⁾ ne vous inspire que mépris. Mais si elle a enjôlé votre adolescence, si elle vous déleste encore, ne fût-ce qu'un moment, du fardeau de vos trop nombreux lustres, allez alors vous y plonger, et revivre les aventures de bien sympathiques personnages. Vous les trouverez tous, et m'y verrez aussi, car je suis de la famille.

Fin de la dictée pour les benjamins

Notre père, Georges Remi, habitait en Belgique, et ses parents étaient tailleurs. Tout jeunot, indifférent aux patrons et aux faufils, il s'était plu à dessiner, et s'inventa très tôt un pseudonyme : Hergé.

Fin de la dictée pour les cadets et juniors

Je naquis, déjà mûre, en mille neuf cent soixante et un. Ce fut justement cette année-là que je m'invitai, pour quelques jours, au château de mon ami, le capitaine Haddock. Ce brave marin, héros de moult péripéties en compagnie du petit reporter⁽²⁾ au(x) pantalon(s) de golf et à la houppette rousse, ne décolérait pas devant les frasques du facétieux psittacidé que je lui avais offert, et combien de fois ne l'ai-je pas vu piquer un fard qui n'avait de breton que l'homonymie ! Et je me demande parfois si moi aussi je ne l'énervais pas un tantinet...

Mais ce n'est pas à mon sujet qu'il se fût permis de lancer ses jurons favoris, qu'il réservait aux maladroits auteurs de ses itératives avanies, et l'entendre qualifier quelqu'un d'amphitryon, d'anacolithe, de bachi-bouzouk ou d'anthropopithèque suscitait en moi comme une résonance enrichie d'exotisme et de poésie. Et la rose blanche que l'ineffable Tournesol avait créée pour moi m'eût comblée d'extase, sans ce vol inouï de mon émeraude, improbable méfait d'un volatile kleptomane⁽³⁾ auquel ces deux crétins de policiers, monozygotes présumés, n'eussent jamais songé sans le flair de Tintin et son goût pour l'opéra.

Fin de la dictée pour les seniors amateurs

Et moi, une gadgi(e) - ainsi m'avaient désignée les bohémiens du voisinage - m'inciter à les soupçonner, quand les gitanes, maintenant, sont bannies des lieux publics ! C'est à ne plus en rire, même devant les miroirs. Haddock a vendu son château pour s'acheter du pur malt, et si vous y croisez, derrière un rhododendron, le comte, nouveau maître de céans, nul doute qu'il vous montrera le chenil où son vautrait de fox-hounds se requinque, car la vénerie est son dada, et à l'automne, comme il dit plaisamment, il "adore courre la bête noire" avec ces clabauds qui eussent à coup sûr toisé de haut le fidèle Milou. Notre papa Hergé, qui avait débuté à l'athénée d'Ixelles, ce qui lui assurait déjà la carrure d'un grand, nous a, hélas, quittés. Mais il nous lègue son univers, ses prolixes phylactères, et l'immortalité de sa tintinologie.

Fin de la dictée pour les seniors professionnels

Signé : Bianca Castafiore
Avec la complicité de Michel Courot
Et de Michèle Balembois-Beauchemin

(1) ou B.D. ou bédé (2) ou reporter (3) ou cleptomane